

SKIKDA APRES LES DERNIERES INTEMPERIES

Dégradation du cadre de vie

Routes crevassées et couvertes de flaques d'eau, aires de jeux inondées, accès aux immeubles fermés, bouches d'égouts obstrués, cours de classes suspendus le temps d'une réouverture de groupements scolaires à l'accès inondé (le cas de ceux de Merdj-Eddib est assez illustratif) sont autant de signes de dégradation générés par les pluies diluviennes ou non. Cette situation de cause à effet continue d'agrémenter le quotidien des habitants des différentes cités, touchant ceux des zones haute et basse ; même les mieux lotis, socialement parlant, résidant dans les villas et les immeubles, ne sont pas épargnés.

Le cas du lotissement de Oued El Ouahch est édifiant à plus d'un titre, des villas bâties il y a de cela une vingtaine d'années ne sont pas viabilisées. L'accès aux demeures est un véritable parcours du combattant, routes défoncées et non revêtues, absence d'escaliers pour atteindre les cimes bourbeuses, transport en commun qui fait défaut et autres contraintes éprouvantes. Dans ce décor "tiers-mondiste", l'apport bénéfique de la pluie est une illusion.

Certes, pour y remédier, l'APC a entamé des travaux de réfection des pistes qui n'ont pas résisté aux aléas du temps et des... décisions urgentes. Le lancement du projet de plus de 800 logements participatifs dans le cadre du programme présidentiel, confié à 16 promoteurs, en a compromis l'objectif escompté et contribué, à



travers les travaux des entreprises liés à la concrétisation de ce marché, à la dégradation des chemins communaux mitoyens.

Les plus exposés au danger des intempéries demeurent incontestablement les habitants des bâtisses menaçant ruine. On en recense au niveau du chef-lieu, selon des statistiques communales, près de 108 avec leurs lots de maladies infectieuses et respiratoires, de promiscuité dangereuse pour les fondations déjà "chancelantes" et de compagnonnage des rats et autres bestioles à forte nuisance. Outre la phobie d'effondrement, le risque d'infiltration des eaux pluviales — qui en est en même temps une cause — complique la vie aux citadins et peut provoquer un danger électrique, et sachant que l'eau et l'électricité font "bon ménage", on peut aisément imaginer les répercussions.

En attendant que les auto-

rités locales daignent régler effectivement ce dossier, à travers notamment la concrétisation du projet communal de création de l'office communal de restauration du vieux bâti, qui semble tomber à l'eau, les habitants continuent de broyer du noir.

Il y a aussi les "gourbisards" qui déplorent l'inondation de leurs demeures bâties parfois le temps d'un coucher de soleil, ils sont en constante augmentation. "La pluie pénètre dans ma maison, les draps sont tout le temps mouillés et mes enfants sont malades", nous dira une habitante.

En fait, Bouabaz, la briqueterie et El Match, qui comptabilisent plus de 4 000 gourbis, ne sont pas les seuls sites précaires dont peut se "prévaloir" la région touristique et industrielle de Skikda. Tout près du chef-lieu, des sites précaires ont vu le jour sur les terrains desquels des gourbis pullulent au vu et au

su de tout le monde et qui ont eu le mérite d'avoir subi des déplacements des autorités locales pour les opérations de recensement ! A la lumière de ce qui a été avancé, on constate que le champ d'intervention des instances compétentes s'élargit graduellement, la défectuosité des réseaux d'assainissement, les nouveaux besoins engendrés par la surpopulation dans les cités et la réalisation de nouvelles habitations notamment les gourbis sus-cités en sont les indices.

Il y a lieu de souligner aussi que des démarches ont été faites, courage et branchements effectués, visant à atténuer de l'ampleur des inondations, en attendant que les études y afférentes trouvent application sur terrain, notamment dans les cité des 500-Logements et la cité des Frères-Saker. Avec le temps, les Skikdis ont peur de la pluie.

Zaïd Zoheir

ANNABA

L'ambassadeur de France visite la ville

En visite mardi à Annaba, Son Excellence l'ambassadeur de France en Algérie, M. Barjolet, a rencontré des responsables du complexe sidérurgique Arcelor-Mittal pour s'informer des potentialités de cette structure stratégique et les perspectives de développement avec le concours des unités européennes dépendant de ce géant de l'acier. Cette visite vient après celle d'une importante délégation du groupe venue d'Europe pour faire un diagnostic sur le terrain en vue d'une mise à niveau en matière de production et de sécurité au travail pour une meilleure maîtrise de la gestion.

Par ailleurs, il faut signaler que lors d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la journée mondiale d'hygiène et de sécurité et animée conjointement par M. Sanjay Kumar, P-dg d' Arcelor-Mittal Annaba, et M. Aïssa Menadi, président du syndicat, (que *Le Soir d'Algérie* avait rapportée), il avait été annoncé une augmentation significative de la production qui atteindra 2 millions de tonnes à l'orée 2008 ; l'automatisation de certains

ateliers serait indispensable pour réaliser cet objectif. Cette visite est donc chargée de sens dans la mesure où elle coïncide avec celle de la délégation venue tâter le terrain sur place, une sorte de soutien au

développement économique en Algérie pour que la France regagne la place qu'elle a perdue et qui a été très vite supplantée par d'autres pays, surtout les Américains.

M. Rahmani

LEGISLATIVES

11 partis et 7 indépendants retirent leurs candidatures

Dix-huit dossiers de candidature aux législatives 2007 ont été enregistrés à ce jour au niveau de la wilaya de Annaba, a-t-on appris lundi du directeur de la réglementation et de l'administration générale (DRAG), M. Abdelkhalek Siouda.

Ces dossiers ont été retirés, a-t-il précisé, par 11 formations politiques agréées et 7 candidats

indépendants. Le retrait et le dépôt des dossiers de candidature aux législatives devront se poursuivre jusqu'au 1^{er} avril prochain, a indiqué la même source, qui fait état de 367 367 électeurs enregistrés à l'issue de la dernière révision exceptionnelle de la liste électorale, 129 centres et 635 bureaux de vote, ainsi qu'un centre informatique

propre à la wilaya, nouvellement créé, forment le dispositif mis en place pour un bon déroulement des législatives qui verront les candidats retenus disputer sept sièges en compétition. Par ailleurs, la distribution des cartes d'électeurs se poursuit à travers les douze communes de la wilaya dans de bonnes conditions.

Nabil Kebaili

BISKRA

Revitalisation des espaces steppiques

Le Haut-Commissariat pour le développement des steppes (HCDS) a concentré ses actions à Biskra au cours des deux dernières années sur le réaménagement des terrains de parcours, le désenclavement et l'amélioration du cadre de vie des éleveurs, selon un bilan de la direction des services de l'agriculture (DSA). Ces actions ont notamment porté sur l'ouverture de 10 km de pistes, la création de 50 ha de vergers, la réalisation de haies de protection du sol de 100 000 m² et la création de 77 032 ml de Seguia, ajoute le même document.

A ce titre, il a été procédé également à la construction de 24 retenues d'eau et de 5 lacs, le forage de 4 forages, la réhabilitation de 5 puits anciens et l'équipement de 14 forages. Ces opérations ont concerné autant la mise en défens de 78 559 ha de terrains de pacage que la réalisation de 551 ha de plantations fourragères dans les communes de Sidi Khalel, Besbès et Chaïba, selon la direction des services agricoles.

Au volet amélioration des conditions de vie des populations occupant ces espaces, les actions du HCDS ont permis l'accès à l'électricité produite par les kits d'énergie solaire au profit de nombreuses habitations dans les zones enclavées des communes de Sidi Khalel, Ras-El-Miad, Ouled Djellal, Doucène et El-Hadjeb, selon la même source. S'étendant sur une grande partie des Ziban de l'ouest aux confins des wilayas de Djelfa et M'sila, les steppes de Biskra ont toujours été exploitées par les pasteurs nomades de cette vaste partie du pays.

JOURNEE NATIONALE
DU HANDICAPE

Fayçal,

"un non-voyant qui voit par les bouts de ses mains"

Fayçal Dhifli, un non-voyant de la wilaya de Biskra, tient, en expert à la renommée "bien établie", un atelier d'entretien et de réparation de téléphones portables, d'où le pseudonyme, donné affectueusement par ceux qui le connaissent, "un aveugle qui voit par les bouts de ses mains". Satisfait par ses services, ses clients sont tous "médués", selon leur expression, autant par sa virtuosité et dextérité que par son sens des affaires.

Le talent de ce handicapé visuel original d'une commune rurale de Laghrou, oasis distante de 45 km du chef-lieu de la wilaya de Biskra, est vérifiable par quiconque se présentant à lui avec un téléphone défaillant. Plaçant le portable entre ses mains, il effleure très légèrement de ses doigts l'appareil "dans un silence platonicien". Une fois la panne détectée, il passe à l'étape négociation du coût de son service. L'accord conclu, le client repart avec un rendez-vous fixé pour récupérer son téléphone. Défiant sa cécité l'accompagnant depuis sa naissance, Fayçal s'est lancé dans la vie active depuis près de dix ans avec une détermination inflexible. Exécutant des tâches censées ordinairement être réservées à des voyants habiles, il dit recourir à son capital expérience accumulé pendant de longues années et à une utilisation optimale de son sens du toucher.

"Ma force réside dans le fait de ne jamais me laisser envahir par le complexe d'infériorité tout en acceptant et faisant avec mon handicap", dit Fayçal estimant que quel que soit le handicap, l'homme saura puiser en lui-même les ressources suffisantes pour affronter les défis de la vie et se frayer une place au sein de sa société. Se mouvant dans son atelier "tel un poisson dans l'eau", Fayçal indique que certains de ses clients repartent sans même s'être aperçus de sa cécité. Ayant le niveau de huitième année fondamentale obtenu à l'école des jeunes malvoyants Tahah-Hussein de Biskra, Fayçal dit avoir été contraint d'écouter précocement son cursus scolaire pour aider son père à subvenir aux besoins de sa famille nombreuse composée de treize membres. Sa vie active a d'abord débuté comme travailleur à l'unité de production des balais de Biskra puis en qualité de standardiste dans une institution publique. Outre son travail dans son atelier, Fayçal participe à la vie associative avec dynamisme en tant que président d'un club sportif de goal ball et de la Ligue nationale "El Qalam" pour la promotion des non-voyants.

APS